

Fondation Hassan II pour les MRE

«Au-Beijing» marque un nouveau tournant dans la carrière de Khalid El Bekay

Ouafaâ Bennani,

08 Novembre 2016 - 17:51



La collection de tableaux que l'artiste expose actuellement représente le fruit d'une résidence accomplie à Pékin. Dans le cadre de sa stratégie visant à créer un dialogue permanent entre les artistes marocains résidant à l'étranger avec leur pays d'origine, la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger accueille, jusqu'au 3 décembre, dans son Espace Rivages, l'artiste peintre hispano-marocain Khalid El Bekay.

«Au-Beijing» est l'intitulé de cette prestation dont les œuvres ont été réalisées lors de son récent voyage en Chine où il a participé à une résidence-exposition aux côtés d'artistes chinois. «D'abord, et après une absence de 7 ans, je suis très content d'exposer de nouveau à Rabat, où j'avais accroché mes travaux à la galerie Bab Rouah. Et puis, je ne manquerai pas cette opportunité pour saluer le travail très intéressant de la Fondation Hassan II, dans le but de faire découvrir les artistes marocains résidant à l'étranger. La collection de tableaux que j'expose actuellement représente le fruit d'une résidence que j'ai accomplie à Pékin, et qui était très fructueuse pour moi. Ce séjour m'a permis de découvrir la richesse de l'art chinois, que je ne connaissais pas très bien auparavant, et de côtoyer l'artiste chinois qui se distingue par sa

sensibilité, sa modestie et sa spiritualité dans l'art. C'est un monde qui m'a vraiment impressionné et séduit. Je peux même dire que ce voyage m'a beaucoup marqué, plus que celui aux États-Unis», souligne Khalid El Bekay qui, après ses 25 ans de carrière professionnelle, ne manque pas d'exprimer son besoin d'aller à la rencontre d'autres peuples et civilisations pour des rencontres prolifiques et un dialogue culturel où la créativité trouve son chemin et bien des idées. «Par exemple, j'ai intitulé mon exposition "Au-Beijing" pour rendre hommage à la capitale chinoise Pékin. Mais aussi pour rappeler une de mes expériences plastiques que j'avais nommée "Aubergine". On peut trouver une similitude dans la prononciation. Aussi, j'ai essayé d'établir un dialogue entre les langues chinoise et arabe, sachant que celle de la Chine se lit verticalement. Ceci, sans oublier le contact très positif avec les artistes chinois qui m'ont fait admirer leur manière de travail spéciale, surtout en calligraphie et en gravure. Des moments qui resteront gravés dans ma mémoire», renchérit l'artiste El Bekay. L'attachement de l'artiste à sa terre natale est tout le temps rappelé dans ses œuvres, ses toiles installant un dialogue perpétuel entre le Maroc et l'Espagne, notamment à travers ses œuvres autour de la théière et la tasse de café. Khalid El Bekay s'est aussi essayé à des compositions de natures mortes : pommes, poires... puis des formes géométriques, entre autres, créations marquées du sceau de l'immigration et de la terre natale. Ce qui lui a valu l'estime et l'encouragement de beaucoup de personnalités et de professionnels des arts plastiques qui ont toujours admiré son rôle de passeur d'art entre ces deux pays. Maintenant, c'est à travers d'autres parfums artistiques, venant de terres lointaines, qu'il comble les passionnés de cet art.

CULTURE

Publié Le 10/11/2016 à 09h00

Au Beijing de Khalid El Bekay : Influences pékinoises d'un artiste hispano-marocain 🇲🇦

La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'étranger présente l'exposition « Au Beijing » de l'artiste peintre Khalid El Bekay du 8 novembre au 3 décembre 2016 à l'Espace Rivages de Rabat. Né à Casablanca en 1966, Khalid El Bekay vit et travaille entre Barcelone et Casablanca. Découverte.



Exposition de Khalid El Bekay à l'espace Rivage, à Rabat, du 08 novembre au 03 décembre.
Ph. Mounira Lourhzal

Après l'obtention de son diplôme à l'Institut Supérieur des Beaux- Arts de Tétouan en 1990, Khalid El Bekay émigre en Espagne pour préparer une licence en Beaux-Arts, section gravure. Ces deux formations lui ont octroyé un cachet personnel, surtout pour la technique du collage. Les techniques explorées par le plasticien sont diverses et variées : « Je m'accorde une liberté en accumulant ce que j'ai appris à Tétouan dans la section peinture et à Barcelone dans la section gravure ».

Origines et influences

S'il n'a vécu qu'au Maroc et en Espagne, l'exposition actuelle est néanmoins imprégnée d'une troisième couleur : chinoise. L'artiste confie à Yabiladi que sa dernière visite en

Chine en 2015 et la fréquentation de quelques confrères là-bas a « rapidement » influencé son pinceau. A son retour, il organise une exposition en Espagne, puis une seconde arrive dans son pays natal, toute en tableaux juchés de roseaux, aux teintes pourpres et dorées. La calligraphie arabe y est omniprésente, mais elle se convertit au mandarin pour adopter une verticalité.

« J'ai connu au Maroc l'écriture de droite à gauche puis de gauche à droite en Espagne. Lors de mon voyage en Chine, j'ai découvert l'écriture verticale, ce qui a représenté un tournant dans mon travail pictural. Désormais, mes compositions sont verticales et ma lecture picturale l'est également. Par ce titre, j'ai voulu rendre hommage à Pékin ou Beijing, cette ville qui m'a inspiré ».

En perpétuel changement, l'œuvre de Khalid El Bekay porte les marques de son intégration en Catalogne et de son ancrage au Maroc. Tout au long de son parcours, la création de Khalid El Bekay est restée profondément imprégnée du sceau de l'immigration et de la terre natale.

Engagé dans l'art

Installé à Barcelone, Khalid El Bekay se lance dans sa carrière d'artiste « engagé dans la peinture », il n'a jamais exercé d'autre métier. Interrogé sur la possibilité de vivre de son travail d'artiste, il répond : « En principe non, c'est très difficile, mais j'avais une idée claire sur ce que je voulais faire. La peinture donne en retour. Je vis de ma peinture ».

L'immigration pour ce MRE constitue indéniablement une richesse :

« Le changement de l'entourage, de la tradition, de la culture, de la famille, des amis... nous permet de grandir et de murir vite. Pour moi, comme beaucoup d'autres Marocains vivant en Espagne, nous aimerions démontrer au pays d'accueil que nous sommes ici pour donner et recevoir. Émigrer ? C'est donner et recevoir. Nous sommes les ambassadeurs de notre pays et de notre culture. Nous voudrions être un exemple de tolérance et de richesse culturelles. »

« Je suis un catalan marocain. Avec les œuvres que j'ai produites à Barcelone, j'ai fait rentrer le bonheur dans plusieurs familles catalanes, espagnoles et du monde et bien sûr de beaucoup de Marocains. Je suis heureux, quand on me dit que contempler mes œuvres et leurs couleurs est un moment de joie et de bonheur. », aime-t-il à souligner

L'artiste peintre Khalid El Bekay expose ses œuvres à Rabat

Jeudi 3 novembre 2016 à 10h13

 PDF  Imprimer Share  Tweet 0  Share 0  Google+ 0

"Au-Beijing" est l'intitulé que l'artiste peintre marocain Khalid El Bekay a choisi pour son exposition, qui aura lieu du 8 novembre au 3 décembre prochain à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger à Rabat.

Dans cette exposition, l'artiste revient d'un autre corps-à-corps avec d'autres mémoires, d'autres arborescences, d'autres signes et graphies qu'il s'est appropriés pour les mêler, les superposer, les tresser aux siennes indéfectibles. Il s'agit d'un corps-à-corps avec la Chine, ses paysages, ses traditions artistiques et calligraphiques.

Dans ses œuvres, les fruits aux teintes éblouissantes, gorgées du soleil de sa terre natale, interpellent, à présent, élans de bambou déployant, entre grâces branchilles ciselées dans les nues, floraisons de palmiers.

Ainsi, les lettres arabes se déroulent, à présent, de haut en bas, épousant la verticalité des arbres fusant vers le ciel. Celle, aussi des coulées de mémoires retournant aux racines, celle surtout de la graphie traditionnelle chinoise que l'artiste retraduit nouvelle fabuleuse esthétique, en mouvement dans le travail sur cette verticalité qui happe le regard, l'entraîne dans l'onde hypnotique d'une vague déroulée à l'infini.

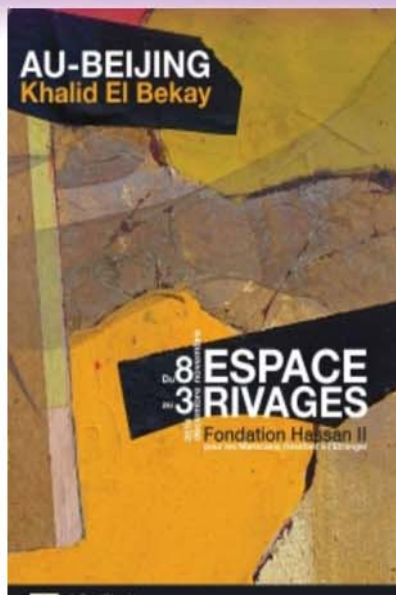
Cette verticalité est rompue, cependant, par des éléments de mémoires dispersées ci et là, fragmentés, chaotiques, mimant comme une impassibilité

Cette verticalité est rompue, cependant, par des éléments de mémoires dispersées ci et là, fragmentés, chaotiques, mimant comme une impassibilité d'ordonner la mémoire, une mémoire qui échappe à toute lecture linéaire.

C'est là toute la force de la geste de cet artiste qui donne à voir la mémoire comme un lieu de rencontre de mondes, qui donne à voir l'identité comme un espace sans cesse renouvelé à l'épreuve enivrante, de rencontre de mondes.

Khalid El Bekay est né en 1966 à Casablanca. Après l'obtention en 1990 de son diplôme de l'institut supérieur des beaux-arts de Tétouan, il part à Barcelone où il a soutenu en 1995 une licence en beaux-arts, section gravure. C'est dans la capitale catalane qu'il s'est imposé comme un peintre de la rive sud de la Méditerranée parmi les plus talentueux de sa génération. Ses œuvres sont très suivies par les revues d'art espagnoles. Dans ses œuvres, l'artiste donne à voir des formes simples telles les poires, les pommes et les tasses de café, mais qui possèdent un cachet spécial à lui.

(MAP)



EXPOSITIONS

Exposition Au-Beijing de Khalid EL BEKAY

La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition "Au-Beijing" de l'artiste peintre hispano-marocain Khalid El Bekay.

D'autres évènements autour de vous

📅 Du 08 novembre au 03 décembre 2016

🕒 Vernissage à 18h30

📍 Espace Rivages au siège de la Fondation Hassan II

🌐 <http://www.fondationh2.ma>



Vernissage - Mohamed Larbi MESSARI : Toute une vie pour la Patrie



De Fatema Mernissi à Fadma Aït Hmam



Une photo pour ma planète - COP22

